

Croix-Rouge internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **73 (1964)**

Heft 4

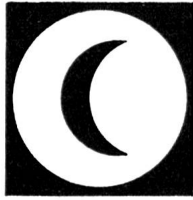
PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Croix-Rouge internationale

Yémen

Relève de personnel à l'hôpital du désert

La deuxième équipe médicale qui assure l'exploitation de l'hôpital d'Uqd depuis le mois de janvier 1964 étant arrivée à la fin de sa mission, a été remplacée par une nouvelle équipe de 25 personnes, groupant notamment des médecins, des infirmières et infirmiers et des techniciens; ceux-ci ont quitté la Suisse à fin avril dernier, à destination du Yémen. Cette troisième équipe, dont les membres ont été engagés par la Croix-Rouge suisse, est placée sous la direction du Dr Reinhold Wepf, de Berne.

La Confédération s'est déclarée disposée à prendre à sa charge jusqu'à fin mai les frais découlant de la mise à disposition de l'équipe médicale suisse affectée à l'hôpital d'Uqd. Entre-temps, d'autres Sociétés nationales ont accepté de participer également à l'action du CICR au Yémen, en fournissant notamment du personnel médical et infirmier.

L'activité de secours du CICR dans la capitale yéménite

A Sanaa, capitale de la République arabe du Yémen, le Comité international de la Croix-Rouge poursuit activement son action de secours en faveur des victimes de la guerre civile qui se prolonge.

Dans cette région, contrairement à ce qui se passe du côté royaliste, les soins médicaux prodigués dans les hôpitaux gouvernementaux et par le Service de Santé de l'armée égyptienne avaient permis au Comité international de la Croix-Rouge d'orienter différemment son action de secours en entreprenant une tâche que l'on peut qualifier d'« *alimentaire* ».

Chaque matin, en effet, les deux délégués installés à Sanaa distribuent une ration de lait sucré et vitaminé à plus de 600 orphelins de guerre, alors que le soir, 200 jeunes détenus bénéficient à leur tour de ces calories supplémentaires.

Pour mener à bien une tâche quotidienne aussi appréciée des bénéficiaires et des autorités, la délégation du CICR doit souvent recourir à des moyens de fortune. C'est ainsi que ne pouvant trouver sur place qu'un nombre très restreint de tasses et de verres, elle a imaginé de récolter dans toute la ville des boîtes de conserves vides, qui furent apprêtées et aseptisées.

Secours pour les prisonniers

A côté de cette action dite « *goutte de lait* », complétée par des distributions de fromage, de médica-

ments et de fortifiants, le CICR poursuit sa traditionnelle mission de secours en faveur des prisonniers. Les délégués visitent régulièrement les détenus incarcérés à Sanaa, leur distribuent des vivres et contrôlent le régime de détention.

Ils bénéficient également de la compréhension des autorités pour transmettre rapidement la correspondance que les prisonniers égyptiens en mains royalistes échangent avec leurs familles.

Le CICR cherche à calmer l'angoisse des familles

Dans ce conflit, comme dans tant d'autres par le passé, le CICR remplit ses fonctions d'intermédiaire entre les prisonniers et leurs proches. Dans de nombreux cas, il a déjà pu transmettre des messages et apaiser ainsi l'angoisse des familles en les informant qu'un être cher dont elles n'ont pas de nouvelles est vivant.

Cependant le CICR continue de recevoir des demandes de nouvelles témoignant de l'inquiétude où sont souvent laissées les familles. Voici, à titre d'exemple, l'extrait d'une lettre récemment arrivée à Genève et écrite par la mère d'un soldat.

« Je vous informe que mon fils M. M. A... a été fait prisonnier par les royalistes au Yémen et vous prie de bien vouloir me donner de ses nouvelles, ainsi que son adresse, pour que je puisse lui écrire, car c'est mon fils unique et son père est décédé »...

Dans certains cas, le contact a déjà été rétabli, grâce aux démarches du CICR et de son Agence Centrale de Recherches, et, pour ne citer qu'un exemple, un père a écrit, par l'intermédiaire de Genève, la lettre suivante à son fils prisonnier:

« J'espère que tu es en bonne santé et je demande à Dieu de te garder de tous maux. Nous avons reçu une carte de capture datée du... et avons remercié Dieu d'avoir permis que tu sois en vie et que nous recevions de tes nouvelles. Puis nous avons reçu une grande enveloppe du CICR avec des documents et une carte de Genève. Nous avons ainsi pu comprendre comment les prisonniers sont traités et cela nous a convaincus que le CICR a été créé pour une mission humanitaire neutre et qu'il accomplit sa tâche entre les belligérants dans un conflit. Ces renseignements nous ont rassurés et nous ont incités à t'écrire. Cette lettre a été écrite en présence de ton père, de ta mère, de ta femme et de tes enfants... ».

La Croix-Rouge sur la ligne de feu

Pour marquer la présence de la Croix-Rouge sur la ligne de front séparant les combattants royalistes et républicains, de même que pour tenter de réaliser un regroupement des prisonniers égyptiens disséminés dans les postes avancés, le chef de la mission du CICR au Yémen, M. André Rochat, a organisé une expédition qui, partie de l'hôpital de campagne d'Uqd, est arrivée à Sanaa après avoir parcouru en camion et à dos de chameau plusieurs centaines de kilomètres dans le terrain difficile et dangereux de la région nord-est du Yémen.

Pour rendre cette opération possible, un cessez-le-feu prolongé avait été observé par les deux belligérants

dans cette partie du front. Cette action s'est terminée sans incident, bien que le chef de la mission, qui était accompagné d'un médecin, d'un délégué-adjoint, d'un interprète et de guides indigènes, ait dû faire face à de nombreuses péripéties en chemin.

Un prisonnier égyptien à l'hôpital d'Uqd

Au cours de cette expédition à travers le front Est, les délégués ont obtenu du commandement royaliste l'autorisation d'évacuer un prisonnier égyptien malade sur l'hôpital de campagne installé par le CICR à Uqd. L'arrivée de ce prisonnier eut la valeur d'un test, car elle a démontré en pratique que cette importante unité médicale est destinée à secourir toutes les victimes du conflit sans aucune discrimination.

Intérieur du Clinobox, véritable clinique mobile où se pratiquent journellement d'importantes interventions chirurgicales.

